

Anim'EnVie pour l'autonomie

Gagner en autonomie, en confiance grâce à des lapins, des poules ou des ânes. Défi relevé par Anim'EnVie à La Garnache !

Christian, Marie-Claude, Delphine, Lucette, Alain, Nadine, Pascal et Nadège sont arrivés vers 14 h 30 à la Boursaudière, village de La Garnache... Face à eux, Troubadour, Upio et Roëx, les ânes et Valseur le poney... Au milieu, Laury, monitrice éducatrice d'équitation et salariée de l'association Anim'EnVie et Nelly, l'éducatrice qui accompagne le groupe. Les huit adultes handicapés de la résidence Henry-Simon de Challans, font la connaissance des quatre équidés. À tour de rôle, chacun brosse ânes et poney.

Depuis 2012, l'association Anim'EnVie, créée par Camille de Ravinel, met en pratique la médiation animale en Vendée. "Nous intervenons auprès de personnes en situation de fragilité ou de dépendance, comme les enfants ou les adultes handicapés - moteurs ou psychiques - résidents en foyer de vie ou en Maison d'accueil spécialisée, mais aussi auprès des personnes âgées en Ehpad ou en structures hospitalières (services psychiatrique, accueil de jour)", explique la fondatrice. Cinquante établissements en Vendée et Loire-Atlantique ont déjà sollicité Anim'EnVie.

Effet apaisant, stimulant

Pour mener à bien cette médiation, deux intervenantes professionnelles assistent Camille de Ravinel au sein de l'association qui compte une équipe de bénévoles composée d'une psychomotricienne, un médecin, un orthophoniste, deux animatrices dont une spécialisée en ferme pédagogique. Les séances adoptent la méthode Montessori, avec stimulation des



La médiation animale a fait ses preuves après des publics fragilisés.

sens et sollicitation du potentiel cognitif des personnes. "Lors des ateliers d'une heure et demie, on travaille autour de la motricité : en jouant à la balle avec le chien, ou en le brossant sur la table... Tous ces gestes vont redonner confiance à la personne. On va aussi lui laisser un petit animal : lapin, cochon d'inde ou chin-chilla... quelle devra nettoyer ou nourrir, ce qui favorise sa responsabilisation mais aussi une meilleure autonomie."

Cet après-midi, Nelly, l'éducatrice qui accompagne les résidents vérifie que les binômes se relaient bien auprès des animaux : "attention, Nadine, ne passe pas par derrière. Oui, c'est bien Alain, tu peux le caresser à l'encolure." Laury rassure et, au besoin, rappelle les consignes. Elle propose un tour d'accompagnement au pas de l'âne dans un espace clos, avec un circuit balisé de plots. Pour nos visiteurs, cette séance restera un bon souvenir, qui suscitera des commentaires et des échanges lors de leur retour au foyer de vie.

Les effets de ces ateliers sont mesurables à court terme : les échos des soignants ou des éducateurs sont positifs. Pour un

enfant réfractaire à la douche, cela s'est traduit par l'acceptation, le soir même, d'entrer dans la salle de bains, alors qu'il s'y refusait jusqu'alors... "Si le chien Ginko a pris sa douche, alors je peux bien prendre la mienne", justifia l'enfant. Des effets stimulants ou apaisants selon les cas.

La médiation animale a fait ses preuves, y compris en milieu carcéral. "Nous sommes sollicités par l'association Relais enfants parents incarcérés (Repi) de Nantes qui souhaite dénouer des situations de crise ou de rejet par la présence d'un animal lors d'une visite d'un enfant à son père incarcéré en maison d'arrêt", souligne Camille de Ravinel. "L'animal va favoriser le dialogue entre le père et son enfant, et le contact va se recréer, s'il ne se faisait plus !"

À l'horizon 2018, l'association aimerait installer sur son site des tipis pour accueillir ses différents publics pour deux à trois nuitées. Les partenaires financiers intéressés par le projet sont les bienvenus.

Yvelise Richard

Contact au 02 28 10 07 61, au 06 61 41 72 04. Courriel animenvie@orange.fr. Site : www.animenvie.com.